



LA LECTURE, EN-QUÊTE DE POUVOIR

**« Il faut lire ! Il faut lire ! »
Plus on nous le dit, moins
on en a envie.**

C'est comme pour arrêter de fumer ou de manger du chocolat. Le subjonctif, comme l'impératif, n'est-ce pas Monsieur Pennac, sont des modes formidables... pour susciter la résistance. Pourquoi faudrait-il lire ? et pourquoi on ne lit pas ?
Lire ou pâlir, telle est la question ?

Et si notre "amour" de la lecture, ou notre indifférence, voire notre rejet vis-à-vis d'elle n'était pas qu'une simple affaire de goût ?
Ou plutôt : et si le goût de lire était programmé dès l'entrée à l'école et même avant ?
Et si le capitalisme avec un grand KK avait quelque chose à y voir ?

Et si, allons encore plus loin, l'échec en lecture était la grande réussite de l'école...

malgré toute la bonne volonté des enseignants (ou peut-être grâce à elle) ?

Bon sang, mais c'est bien sûr !
Cherchons qui assassine la lecture !

« A qui profite l'écrit ? »
Nathalie, entre science-fiction et scène du crime, nous conte ses aventures de lectrice contrariée et de petite prof à la gueule de bois.

NATHALIE ATHLAN